

Pour une gauche nouvelle

# Adresse de la rencontre nationale écologie aux militants du NPA

dimanche 28 décembre 2008, par [JENNAR Raoul Marc](#) (Date de rédaction antérieure : 14 décembre 2008).

Le succès de la première rencontre nationale du NPA consacrée à l'écologie a montré une prise de conscience importante et en progrès concernant les conséquences politiques de la crise écologique au sein de la gauche radicale. Il s'agit désormais pour le NPA de franchir un cap supplémentaire et de s'affirmer comme un parti anticapitaliste qui intègre la critique écologiste du mode de production capitaliste et des errements des ex-sociétés du "socialisme" bureaucratique.

L'ampleur de la crise écologique provoquée par le productivisme capitaliste, conjuguée aujourd'hui à la crise économique, met désormais en danger des millions de vies humaines, et en premier lieu celles des populations les plus pauvres. L'heure n'est plus à faire de l'écologie un supplément d'âme, une revendication parmi d'autres, mais bien d'en reconnaître la transversalité. En effet, nulle question sociale ne peut être appréhendée sans en saisir la dimension écologique, qu'il s'agisse d'emplois, de choix industriels ou de services publics ; notre écologie doit donc enrichir notre projet émancipateur..

La prise en compte de la question écologiste par la droite et la gauche sociale-libérale conduit le plus souvent à faire reposer sur les plus pauvres les conséquences des dégradations environnementales comme celles de la crise sociale. Le NPA ne sera crédible que s'il sait articuler ces deux dimensions, que s'il arrive à répondre à l'urgence environnementale comme à l'urgence sociale. Il le sera d'autant plus s'il parvient à nouer des liens solides et durables avec les courants et les mouvements de l'écologie radicale. Il devra pour cela impulser des mobilisations de masse sur les questions écologistes et nourrir les mobilisations sociales d'une conscience écologiste.

Cela implique de formuler un plan d'urgence liant ces deux aspects de la crise, mais aussi d'articuler la nécessité de réponses immédiates et d'un projet d'ensemble à moyen et long terme. Autrement dit il s'agit que les travailleurs et les populations s'approprient un véritable programme transitoire social et écologiste, notamment autour des problèmes de changements climatiques, de la santé, pour une agriculture paysanne et une pêche artisanale respectueuses des équilibres environnementaux, ou encore pour la sortie du nucléaire.

Ce projet à moyen terme doit affirmer la nécessité de la planification démocratique, c'est-à-dire la maîtrise collective de l'appareil de production, afin de viser sa profonde réorientation, ce qui nécessite la remise en cause du caractère sacré de la propriété privée capitaliste. En effet le NPA doit aujourd'hui être capable de répondre aux questions : qui produit, qu'est-ce qu'on produit, pourquoi et pour qui on produit, où et comment on produit, et qui décide ? Notre écologie est intrinsèquement liée à une visée radicalement démocratique. Pour se réapproprier nos vies, nous devons nous réapproprier notre environnement.

Un tel projet nécessite, au-delà de la lutte quotidienne, de créer un nouvel imaginaire politique, qui écarte le productivisme et le consumérisme, qui promeuve d'autres modes de vie, car c'est aussi à travers la vision d'une autre société que nous pourrions disputer l'hégémonie à l'écologie libérale.

La gravité de la crise environnementale va accélérer la prise de conscience des dangers qui menacent la planète et l'humanité ; dans ce contexte le NPA doit proposer un projet politique qui donne une perspective sociale et écologiste et être un outil qui impulse les luttes sur ces terrains.

Alors, tous ensemble, militants et militantes du NPA, retrouvons nos manches pour construire un parti anticapitaliste radicalement écologiste.

Pas de socialisme sans écologie, pas d'écologie sans socialisme !